

Tanina BEN BOUDJEMA

Laboratoire LAILEMM, Université de Bejaia, 06000 Bejaia, Algérie

**La chanson de l'immigration, expérience interculturelle :
comprendre d'autres regards**

Article reçu le 27.04.2020 / Modifié le 30.07.2020 / Accepté le 31.10.2020

Résumé :

Notre contribution vise le développement de la compétence interculturelle, à travers la thématique de l'émigration/immigration. Notre corpus est constitué de chansons kabyles et françaises abordant ce thème. Une étude comparative, menée par les apprenants, souligne les différences et les ressemblances quant au traitement de la question de l'immigration et à la perception que les auteurs/interprètes issus de cultures différentes, ont de l'immigré. À l'issue de ce travail, les apprenants concluent sur le fait que l'immigration est différemment perçue selon les pays, les régions et les individus. Dans la chanson kabyle, c'est la relation de l'immigré avec ses proches et l'espoir du retour au pays natal qui sont mis en relief. Et dans la chanson française, c'est la situation de l'immigré en terre d'accueil et le parcours de l'immigration qui sont souvent évoqués. Enfin, c'est le va-et-vient entre les deux cultures qui permettrait de développer une facette de la compétence interculturelle.

Mots-clés : chansons de l'immigration - étude comparative - compétence interculturelle***The song of immigration, an intercultural experience : understanding
other views***

Abstract : Our contribution aims at the development of intercultural competence, through the theme of emigration/immigration. Our corpus consists of kabyle and French songs addressing this theme. A comparative study, conducted by the learners, highlights the differences and similarities in the treatment of the immigrant issue and the perception that authors/interpreters from different cultures have of the immigrant. At the end of this work, learners conclude that immigration is perceived differently by countries, regions and individuals. In the kabyle song, it is the relationship of the immigrant with his relatives and the hope of returning to the native land that are highlighted. And in the French song, it is the situation of the immigrant in the host country and the path of immigration that are often evoked. Finally, it is the back and forth between the two cultures that would allow to develop a facet of intercultural competence.

Keywords : songs of immigration - comparative study - Intercultural competence**Pour citer cet article :**

BEN BOUDJEMA Tanina (2021). La chanson de l'immigration, expérience interculturelle : comprendre d'autres regards. *Action Didactique*, [En ligne], 7, 174-189. <http://univ-bejaia.dz/pdf/ad7/BenBoudjema.pdf>

Pour citer le numéro :

RISPAIL Marielle (dir.), (2021). Les chansons en classe de langue [numéro thématique]. *Action Didactique* [En ligne], 7, juin 2021. <http://univ-bejaia.dz/pdf/ad7>.

Introduction

La classe de langue, conçue comme une microsociété à part entière, est par excellence le lieu où les apprenants, issus de cultures différentes et confrontés à la culture véhiculée par la langue enseignée, interagissent. Ces interactions sont certes enrichissantes, mais elles peuvent être parfois source de malentendus, de préjugés voire de discours de haine. Afin de pallier de telles situations qui peuvent constituer un obstacle à l'apprentissage des langues étrangères et à la tolérance, les méthodologies les plus récentes en didactique des langues (notamment l'approche actionnelle) promeuvent le développement d'une compétence interculturelle.

Dans notre étude qui porte sur le développement de la compétence interculturelle en classe de français langue étrangère, nous présentons un exemple d'exploitation pédagogique expérimentée qui consiste à utiliser la chanson de l'immigration comme produit culturel et comme une des manifestations de la culture de l'autre. Cette approche interculturelle que nous préconisons se base sur une étude comparative de thèmes liés à la question de l'immigration et des perceptions divergentes (ou convergentes) que les auteurs/interprètes issus de cultures différentes ont de l'immigré. L'organisation de la classe en groupes et l'apprentissage coopératif sont aussi, en dehors du thème traité, des moyens favorisant l'échange et le dialogue interculturel.

Le questionnement qui sous-tend notre recherche est le suivant : dans quelle mesure une étude comparative entre les chansons kabyles et les chansons françaises pourrait-elle permettre le développement d'une compétence interculturelle ? Comment amener les apprenants à déceler les ressemblances et les différences quant aux thèmes liés à la question de l'immigration (chômage, racisme, nostalgie, etc.) et à la perception de l'immigré ?

La réponse à ces questions sera apportée par l'analyse que peuvent faire les apprenants d'un corpus constitué de chansons kabyles et françaises portant sur le thème de l'immigration. Ainsi il convient, avant d'exposer notre étude expérimentale, de présenter nos choix méthodologiques et de préciser ce que nous entendons par compétence interculturelle en classe de langue.

1. Cadre théorique et choix méthodologiques

L'exploitation pédagogique que nous proposons s'appuie sur les principes théoriques et méthodologiques suivants.

1.1. La compétence interculturelle en classe de FLE

L'intégration de la compétence interculturelle dans les pratiques d'enseignement/apprentissage des langues et cultures constitue « en soi un but éducatif important » (Conseil de l'Europe, 2001, p. 85), visant à « préparer les nouvelles générations à un futur dans lequel celles-ci devront de plus en plus être sensibles à la diversité et composer avec les différences » (Conseil de l'Europe, 2007, p. 13).

De fait, la formation d'apprenants interculturellement compétents, capables d'accepter et de gérer les différences et l'altérité, ne se limite pas à l'acquisition de nouvelles connaissances sur la culture de l'autre. Autrement dit,

« la compétence interculturelle n'est qu'en partie une question de connaissance ; en l'occurrence, ce sont les autres dimensions (savoir être, savoir apprendre/faire, savoir comprendre et savoir s'engager) qui doivent être privilégiées dans les processus d'enseignement et d'apprentissage. » (Byram, Gribkova et Starkey, 2002, p. 19).

Ces dimensions permettent, en effet, à l'apprenant/usager (individuellement ou en groupe) :

- « de comprendre et de respecter des personnes perçues comme ayant des références culturelles différentes ;
- de réagir de façon appropriée, efficace et respectueuse dans l'interaction et la communication avec ces personnes ;
- d'entretenir des relations positives et constructives avec ces personnes ;
- de s'appréhender soi-même et ses propres références culturelles à travers la rencontre avec l'altérité culturelle. » (Huber et Reynolds, 2014, p. 81).

La rencontre avec l'autre peut se réaliser en contacts physiques (séjour à l'étranger, immigration) ou virtuels (par le biais des médias sociaux et de la littérature) et elle « peut être une expérience vécue avec une personne d'un autre pays, mais également de votre pays mais d'une autre culture. » (Byram *et al.*, 2009, p. 3).

En outre, elle peut « avoir lieu dans votre propre pays, dans votre quartier, à votre domicile, dans un pays étranger ou en voyage, en d'autres termes, en tout lieu où vous pourriez vous trouver. » (*id.*, p.4).

Quelle que soit la situation concrète, c'est donc les notions de rencontres et d'échange qui prédominent.

1.2. Le choix de la chanson comme support pédagogique

Les approches récentes dans le domaine de la didactique des langues soulignent l'importance de la prise en compte du contexte socioculturel dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère « en favorisant une approche par les genres de discours (qui) vise à contextualiser ces apprentissages en engageant les apprenants à agir dans des situations réelles. » (Ben Boudjema et Ammouden, 2019, p. 139).

Ceci peut se traduire par le recours au document authentique « comme représentatif de la langue-culture étrangère» (Puren, 2013, p. 1) et comme porteur d'informations originales et d'éléments culturels. Parmi la panoplie de supports authentiques, nous avons opté pour la chanson. Elle constitue non seulement une vitrine qui donne sur la culture de l'autre, mais elle permet aussi d'appréhender comment la réalité sociale est perçue et construite par les chanteurs et leur public.

1.2. Le choix de la thématique de l'immigration

Le thème de l'immigration est omniprésent dans la majorité des genres de chansons maghrébines (chansons kabyles, chansons arabes, chansons d'expression française) d'hier et d'aujourd'hui. L'expérience migratoire représente, en effet, un exemple de contact avec l'autre, particulièrement actualisée entre le Maghreb et l'Europe au cours des siècles derniers. Elle est souvent représentée comme une tragédie aussi bien pour l'immigré qui a dû « quitter les siens, affronter tous les risques pour, au bout du compte, devenir un sans-papiers et vivre des années de galère » (Daadouch, 2018, p. 27) que pour le natif qui la voit comme une menace (concurrence sur le marché du travail, baisse des salaires dans le pays d'accueil, etc.). Ainsi, différents thèmes liés à cette problématique (le conflit identitaire, l'égaré, la nostalgie, l'espoir du retour au pays natal, l'enchantement et le désenchantement) ont fortement inspiré des chanteurs kabyles, mais aussi des chanteurs français qui prennent souvent le parti des immigrés. Le corpus sur lequel nous nous appuyons dans notre étude est constitué de :

- **chansons kabyles en kabyle** : *Azul al Paris* (Bonjour Paris) et *L'étranger* d'Oulehlou, *Anda yella* (où est-il ?) et *Aghrib* (l'étranger) d'Idir,
- **chansons kabyles d'expression française** : *Identité* du groupe Djurdjura, *Déménagement* de Salah Sadaoui, *Algérie mon beau pays* et *Carte de résidence* de Slimane Azem.
- **chansons françaises en français**: *Les émigrants* de Charles Aznavour et *C'est déjà ça* d'Alain Souchon.

1.3. Décentration et compétence interculturelle

Les activités que nous proposons dans le cadre de notre étude visent aussi bien l'acquisition d'aptitudes (savoir-être, savoir-faire, savoir comprendre et savoir s'engager.) que des connaissances liées au phénomène migratoire. En d'autres termes, l'analyse comparative et l'interprétation que les apprenants sont amenés à faire de chansons issues de cultures différentes (culture d'origine et culture d'accueil) au sujet de l'immigration peuvent contribuer - c'est notre hypothèse - à développer chez eux une forme de compétence interculturelle faite d'acceptation et de compréhension de l'autre à travers son regard.

Ce va-et-vient entre la culture kabyle et la culture française au sujet des perceptions que les auteurs/interprètes se font de l'immigration et de l'immigré permet de souligner les ressemblances à mettre en valeur, mais aussi les différences à connaître et respecter mutuellement. C'est ainsi que nous souhaitons parvenir à développer une compétence interculturelle. En effet, nous postulons que la démarche réciproque intellectuelle et affective contribue à « mieux gérer les conflits, les malentendus et les sentiments de rejet qui peuvent découler de ces différences » (Ammouden, 2009, p. 118).

2. Déroulement de l'expérimentation et discussion des résultats

L'expérimentation que nous avons réalisée s'est déroulée au cours du premier trimestre de l'année scolaire 2019/2020, dans un lycée d'Akbou (wilaya de Bejaia, en Kabylie). Elle est menée auprès de quatre classes de 20 élèves kabylophones, répartis en groupes de quatre, soit au total 80 apprenants. Ils sont inscrits en troisième année secondaire (la dixième année d'apprentissage de la langue française en tant que langue étrangère), soit en dernière année de lycée avant le Baccalauréat.

2.1. Découverte des chansons et sensibilisation au phénomène de l'immigration

Afin d'initier les apprenants au thème de l'immigration, nous avons inscrit au tableau les titres de chansons les plus évocateurs : *L'étranger* ; *Identité*, *Azul al Paris* ; *Adieu la France bonjour l'Algérie*. Notre objectif était d'amener les apprenants à déceler la thématique traitée, uniquement à partir de ces titres.

Cette étape nous a également permis de sensibiliser au thème du jouret de recueillir leurs avis spontanés sur la question (nous avons noté les propos donnés à l'oral au moment de la discussion). Certains élèves se sont déclarés favorables à l'immigration :

La chanson de l'immigration, expérience interculturelle : comprendre d'autres regards

- « l'immigration c'est le bonheur. Je suis de ceux qui acceptent le changement et qui lui disent bonjour avec un sourire. »
- « l'immigration c'est le meilleur moyen pour découvrir d'autres cultures et d'autres modes de vie et pour faire face à la misère et à la pauvreté. »
- « c'est une opportunité pour accéder aux universités reconnues mondialement. »
- « Je préfère vivre à l'étranger que de vivre ici. A l'étranger, les gens sont plus ouverts et compréhensifs. »

D'autres sont montrés plutôt défavorables à l'aventure :

- « L'immigration n'est pas la seule solution pour faire face à la misère, d'autres moyens existent. »
- « Quitter son pays et sa famille n'est que preuve d'égoïsme et de lâcheté. »
- « C'est un moyen de découverte d'autres cultures, dites-vous ? La lecture, les voyages, et l'internet nous permettent de découvrir d'autres horizons. »
- « L'immigration est certes un moyen pour faire face à la crise économique et sociale, mais elle nous éloigne des personnes qu'on aime. »

La constatation de ces différences, pour des personnes du même âge et habitant un même lieu, a été une bonne introduction à la tolérance visée sur le plan culturel.

La deuxième activité que nous avons proposée consistait à compléter un tableau en indiquant la date de sortie des chansons proposées et leur origine. Ce travail nécessitait une petite recherche sur YouTube.

Tableau 1 : Naissance et origine des chansons

Titre de la chanson	Interprète (chanteur)	Date de sortie	Origine de la chanson
Aghrib	Idir		
Carte de résidence	Slimane Azem		
Déménagement	Salah Sadaoui		
Identité	Djurdjura		
Les émigrants	Charles Aznavour		
Anda yella ?	Idir		
C'est déjà ça	Alain Souchon		
L'étranger	Oulahlou		
Azul al Paris	Oulahlou		
Les étrangers	Enrico Macias		

Cette activité visait à les familiariser avec les chanteurs français et les chanteurs kabyles, mais aussi avec les chansons françaises et les chansons kabyles d'expression française dans leur dimension historique. Elle leur permettait ainsi d'esquisser une distinction entre l'immigration à travers les

différentes périodes de l'histoire et de la chanson. Par exemple, les titres comme « *La carte de résidence* », « *Déménagement* », « *Azul a Lpari* » (Bonjour Paris) nous renseignent sur des périodes différentes de l'histoire de l'immigration. Les titres comme « *L'étranger* », « *Les étrangers* », « *Les émigrants* » nous renseignent sur la prise de position des interprètes de ces chansons à l'égard de cette frange de la population, à travers leurs dénominations qui ne sont jamais gratuites. Il s'agissait donc d'un premier pas vers le développement de la compétence interculturelle et de son expérience lexicale.

Un deuxième pas dans ce dessein sera franchi en analysant les chansons « *Les émigrants* » d'Aznavour, « *Azul a Lpari* » (bonjour Paris) et « *L'étranger* » d'Oulahlou. Une première écoute permet alors aux apprenants de confronter leur point de vue avec celui des chanteurs cités. L'analyse détaillée de ces chansons leur a montré également d'autres raisons que celles qu'ils imaginent, qui peuvent pousser des êtres humains à quitter leur pays et à s'installer dans des pays étrangers. Nous citons, à titre d'exemple, l'immigration estudiantine et l'exil politique, volontaire ou imposé.

Par la suite, nous leur avons laissé le temps de réécouter les chansons (téléchargées sur YouTube et diffusées en classe par un haut-parleur) afin d'exprimer le sentiment suscité en eux par chaque chanson. Nous avons pu constater que l'émotion peut varier d'une chanson à l'autre, et d'un apprenant à un autre. À l'écoute des chansons *Les étrangers* et *Azul el Paris* d'Oulahlou, qui relatent des histoires douloureuses accompagnées d'une musique gaie, les apprenants, attentifs aux paroles, ont éprouvé de la tristesse, contrairement à certains qui, emportés par la musique, ont directement commencé à chanter et à claquer des mains. En revanche, l'ensemble des apprenants était très calme et serein quand, plus tard, ils ont écouté des chansons présentant une harmonie entre le mot et les mélodies, c'est-à-dire les chansons tristes accompagnées de musiques tristes. C'est le cas des chansons « *Identité* » (Djurdjura), « *Les émigrants* » (Aznavour), « *Aghrib* » (l'étranger) et « *Anda yella* » (où est-il ?) d'Idir.

L'un des intérêts didactiques de la prise en compte de la caractéristique orale (musique et interprétation vocale) dans une telle étude comparative serait d'amener les apprenants à s'interroger sur le choix de la mélodie, du rythme et des instruments d'une chanson à une autre, d'une culture à une autre et d'une époque à une autre. Nous y reviendrons en conclusion.

2.2. Analyse thématique des chansons

La deuxième étape de notre expérimentation a consisté en une analyse thématique et comparative des chansons par les élèves. Afin de les guider, nous avons mis à leur disposition les textes de chansons et une fiche d'activités.

Nous avons consacré à l'analyse thématique des chansons trois activités, étalées sur trois séances. La première activité consistait à repérer dans les chansons proposées différents thèmes liés à l'immigration: l'immigré et ses proches, l'espoir du retour au pays natal, l'illusion et la désillusion, le parcours de l'immigration et l'immigré en terre d'accueil. Les apprenants devaient cocher la case qui convient (cf. tableau n° 2) pour signaler la présence ou pas de chaque thème dans chaque chanson, à l'aide du tableau suivant :

Tableau 2 : Les thèmes liés à l'immigration dans les chansons

Chansons	L'immigré et ses proches	Le parcours de l'immigration	La désillusion	L'immigré en terre d'accueil	L'espoir du retour au pays natal
Identité					
Aghrib					
Carte de résidence					
Déménagement					
Les émigrants					
Anda yela					

Les deux autres activités avaient pour but d'aller vers une analyse plus détaillée des chansons par une série de questions :

« Dans ce genre de tâches, l'apprenant ne se contentera pas de repérer des éléments explicites. Il doit inférer du texte des connaissances implicites pour une analyse approfondie du document. » (Ben Boudjema, 2020, p. 196-197).

La deuxième activité interrogeait les élèves sur les causes qui peuvent pousser des personnes à devenir des migrants qui s'installaient dans un pays étranger, sur la réaction de leurs familles face à ce choix (l'immigration), puis sur les raisons qui les poussent parfois à quitter le pays d'accueil pour

retourner au pays natal. Elle mettait aussi le doigt sur les tâches octroyées aux immigrés et sur ce que ces derniers demandent en retour.

Tableau 3 : Les raisons du départ et du retour

Répondez aux questions suivantes
<p>a. D'après les chansons « <i>Les émigrants</i> » d'Aznavour, « <i>Azul a Lpari</i> (Bonjour Paris) et <i>L'étranger</i> d'Oulahlou, quelles sont les causes qui poussent les émigrants à s'installer dans un pays étranger ?</p> <p>b. D'après les chansons « <i>Aghrib</i> » (l'immigré) et « <i>Anda yella</i> » (où-est-il ?), quelle est la réaction de la famille face à ce choix (l'immigration) ?</p> <p>c. D'après les chansons « <i>Carte de résidence</i> » d'Azem, « <i>Déménagement</i> » de Sadaoui, quelles sont les raisons qui poussent les émigrés à quitter la France et à retourner au pays natal ?</p> <p>d. D'après les chansons « <i>Identité</i> » du groupe Djurdjura, « <i>Azul a Lpari</i> » (Bonjour Paris) et « <i>L'étranger</i> » d'Oulahlou, quel est le sentiment de l'immigré au début et à la fin de la chanson. Comment appelle-t-on ce changement ?</p> <p>e. D'après les chansons « <i>Les étrangers</i> » d'Enrico Macias et « <i>C'est déjà ça</i> » d'Alain Souchon, quelles sont les tâches octroyées aux immigrés et qu'est-ce que ces derniers demandent en retour ?</p>

Les réponses à ces questions- portées sur la fiche d'activités et discutées à l'oral- permettent de connaître le processus psychologique d'émigration, et donc de l'appivoiser, de dissiper les stéréotypes et les préjugés cultivés à son égard. C'est aussi un pas considérable dans l'acquisition de l'éducation interculturelle par la compréhension de l'autre.

Pour connaître davantage la personne devenue « un immigré, » et approfondir ce début de compétence interculturelle, nous avons proposé une troisième et ultime activité thématique. Elle nous a permis de déceler les différents visages de l'immigré, selon le regard qui est porté sur lui. Dans cette optique, et à travers notre corpus de chansons, Amar Ammouden dévoile, dans une de ses recherches, quatre images de l'immigré. Il présente « l'immigré vu par sa famille, puis l'immigré vu par lui-même, ensuite l'immigré vu par les gens de son village et enfin l'immigré vu par les citoyens français » (Ammouden, 2018, p. 87).

Notre corpus nous permet d'en retenir trois : l'immigré vu par sa famille et les gens de son village, l'immigré vu par lui-même et l'immigré vu par les citoyens français. Les élèves avaient pour tâche de compléter le tableau qui suit avec des exemples pris dans les chansons. Ils ont ensuite établi une comparaison entre ces différents regards posés sur l'immigré.

Tableau 4 : Les multiples visages de l'immigré

L'immigré vu par sa famille et les gens de son village	L'immigré vu par lui-même	L'immigré vu par les citoyens français
<ul style="list-style-type: none"> - <i>Le tuteur et l'être cher</i> - <i>Occupé avec les Françaises</i> - <i>La personne hantée par la France</i> - <i>L'égaré en terre d'exil</i> 	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Celui qui travaille beaucoup et qui ne possède rien</i> - <i>Ne rien manger</i> - <i>Pauvre et triste</i> - <i>Chômeur</i> 	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Les quêteux</i> - <i>Les moins bien habillés</i> - <i>Les gens le montrent du doigt</i> - <i>Poches vides et les mains nues</i> - <i>Travailler à tours de bras</i> - <i>Défricher un sol ingrat</i> - <i>L'étranger</i>

Les jeunes Kabyles ont tous dans leur esprit une image édénique de la France. Même si certaines chansons peignent le visage phosphorescent de ce pays, d'autres en montrent un visage qui est loin d'être éblouissant. Toujours dans cette visée interculturelle, les apprenants ont alors complété la grille ci-dessous par des expressions illustrant la vie en France telle qu'elle est imaginée par l'immigré, avant son arrivée en terre d'accueil (illusion) ; et des expressions qui dévoilent la France telle que les immigrés la découvrent réellement (désillusion).

Tableau 5 : La France entre rêve et réalité

La France imaginaire	La vie réelle en France
<ul style="list-style-type: none"> - <i>Le pays des belles femmes</i> - <i>Là où la liberté est garantie</i> - <i>Là où tout est permis</i> - <i>Pays paradisiaque</i> 	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Tâches ménagères et travaux forcés</i> - <i>Là où on le désigne d'étranger</i> - <i>Chômeur ou ouvrier</i> - <i>Travail au noir et sans papier</i>

La désillusion est un thème récurrent dans la chanson kabyle, surtout celle des années 60 à 80 (*Déménagement* de Sadaoui, *Carte de résidence* d'Azem, *Azul a Lpari* et *L'étranger* d'Oulahlou, etc.). Amar Ammouden résume bien cette tendance :

Dans sa chanson « *Azul a Lpari* » (Bonjour Paris), le chanteur Oulahlou montre le jeune Algérien qui est d'abord fasciné par le voyage à Paris, par la beauté des rues de cette ville et par toutes ses féeries. Bien avant lui, les chanteurs des années 50 et 60 ont peint un tableau similaire de cette ville voleuse d'hommes (...). Toutefois, il déchante une dizaine d'années plus tard quand toutes ces beautés se fanent, mais surtout quand il se rend compte qu'il travaille toujours au noir, qu'il a brûlé tous ses papiers et qu'il a raté le mariage de sa sœur et l'enterrement de sa mère (Ammouden, 2016, p. 51-52).

Dans sa chanson « *Azul a Lpari* » (Bonjour Paris), le chanteur Oulahlou montre le jeune Algérien qui est d'abord fasciné par le voyage à Paris, par la beauté des rues de cette ville et par toutes ses féeries. Bien avant lui, les chanteurs des années 50 et 60 ont peint un tableau similaire de cette ville voleuse d'hommes (...). Toutefois, il déchante une dizaine d'années plus tard quand toutes ces beautés se fanent, mais surtout quand il se rend compte qu'il travaille toujours au noir, qu'il a brûlé tous ses papiers et qu'il a raté le mariage de sa sœur et l'enterrement de sa mère » (Ammouden, 2016, p. 51-52).

2.3. Analyse comparative des chansons

Au moment de passer à la dernière étape de la présente étude, les apprenants sont déjà largement sensibilisés à la thématique de l'immigration. Ils ont à leur disposition tous les éléments nécessaires pour effectuer la comparaison entre les chansons kabyles et les chansons d'expression française, concernant les thèmes traités, la perception de l'immigration, de l'immigré et de la France par les chanteurs. Ils ont effectué dans un premier temps une analyse comparative des chansons afin d'en souligner les thèmes spécifiques à la chanson kabyle et les thèmes communs à la chanson kabyle et française.

Tableau 6 : Etude comparative des chansons

Thèmes spécifiques à la chanson kabyle	Thèmes communs à la chanson kabyle et française
<p>- La relation de l'immigré/émigré avec ses proches: <i>Aghrib</i> (immigré) et <i>Anda Yella?</i> (où est-il ?) d'Idir, <i>Identité</i> du groupe Djurdjura, <i>Azul a Lpari</i> (Bonjour Paris) d'Oulahlou.</p> <p>-La désillusion: <i>Les étrangers</i> et <i>Azul a Lpari</i> d'Oulahlou, <i>Carte de résidence</i> d'Azem, <i>Déménagement</i> de Sadaoui.</p> <p>-L'espoir du retour au pays natal: <i>Aghrib</i> de Idir, <i>Déménagement</i> de Sadaoui, <i>Carte de résidence</i> et <i>Algérie mon beau pays</i> d'Azem.</p>	<p>-Le parcours de l'immigration est un thème qui revient dans les chansons kabyles <i>Identité</i>, <i>Azul a Lpari</i>, <i>Aghrib</i>, et dans la chanson française <i>Lily</i>.</p> <p>-L'immigré en terre d'accueil : Dans la chanson française, c'est plutôt la relation de l'immigré avec la terre d'accueil qui est exprimée: <i>C'est déjà ça</i> d'Alain Souchon, <i>les étrangers</i> d'Enrico Macias et <i>Les émigrants</i> de Charles Aznavour.</p> <p>-La question de l'immigré en terre d'accueil (chômage, racisme, travaux forcés) est aussi un thème exprimé de façon récurrente dans la chanson kabyle.</p>

L'étude comparative peut être également menée sur le plan linguistique. En effet, nous pouvons attirer l'attention des apprenants sur l'enthousiasme et l'enchantement exprimés par les chanteurs kabyles quand les émigrés quittent le sol natal pour s'établir en France. Des expressions propres à la langue kabyle sont utilisées par Oulahlou dans « *Azul al Pari* » (bonjour Paris) : « *A ddin uqabac !* » qu'on peut traduire très approximativement par « tonnerre de dieu ! », est une interjection qui sonne comme un blasphème. Elle exprime à la fois la joie de l'obtention du visa pour la France et la tristesse de ne plus revoir sa famille. Il y a aussi l'expression « *yezha ufrux-iw* » qu'on peut traduire littéralement par « mon oiseau est gai ». Cette euphorie est vite rattrapée par la désillusion du travail au noir et de l'exploitation. Ceci est illustré dans la chanson de Charles Aznavour intitulée « *Les émigrants* » par des expressions comme « *défricher un sol ingrat* », « *trimant comme des damnés* » ; et dans la chanson « *Les étrangers* » d'Enrico Macias par ces vers : « *ils ont construit des maisons/ Qu'ils*

n'habiteront jamais », « *Qui travaillent désormais/Sur des chantiers/Où ils meurent de temps en temps* ».

Par ailleurs, certains mots récurrents dans la chanson kabyle sont chargés culturellement et sont intimement liés au thème de l'exil et de l'immigration. Ils suscitent des sentiments particuliers chez les Kabyles. Ils ne recouvrent leur pleine signification que si on les analyse dans leur contexte d'emploi dans des chansons. Le *bateau* est le seul moyen de transport pour les émigrés dans les années 40 et 50. Pour le groupe *Djurdjura*, dans sa chanson « *Identité* », « *Un bateau, c'est toujours beau/ Les souvenirs s'en vont au fil de l'eau* » ; pour Zerrouki Allaoua, le bateau est le lieu où les émigrés maghrébins passent d'une culture à une autre. Cela est symbolisé par le geste de jeter leurs chéchias en mer (Ammouden, 2012, p. 66) ; pour la chanteuse Chérifa, c'est sur ce bateau qu'elle rattrape son mari et qu'elle lui demande des explications : « *O bel étourneau/ Suis-le sur le bateau/ Dis-lui pourquoi il m'a trahi* » (Ammouden, 2017, p. 36). La *valise* est également associée à l'émigration. Elle est la seule compagne de l'émigré dans son aventure vers l'inconnu. Elle accompagne l'émigré dans la tristesse et le chagrin « *L'heure du départ a sonné/ La valise entre les mains* » (Idir, *Aghrib*) ; mais aussi dans la joie « *J'ai pris la valise/ L'âme pleine d'émotion/ C'est le grand départ/ Réjouis-toi, O mon cœur* » (Hsissen). Enfin, le *soleil* et la *montagne* sont souvent évoqués avec beaucoup de nostalgie par les chanteurs de l'immigration. La montagne de Djurdjura, d'ailleurs souvent suppliée par l'immigré ou par ses proches pour qu'elle écourte son exil.

Dans un second temps, en se basant sur les données du tableau 4, les apprenants ont décelé que l'image que l'immigré se fait de lui-même (*personne triste et pauvre*) est différente de celle que fait de lui sa famille. L'immigré est en effet désigné par ses proches et les gens de son village comme un égaré joyeux (*yazha wul-is*), qui fait ce qu'il veut (*yarwarray-is*) et qui a trouvé son bonheur avec les Françaises (*mmi yalha-d ttrummyin*) (Idir, *Aghrib*). En revanche, dans la chanson française, c'est une autre réalité qui est exprimée : l'immigré est celui à qui les tâches les plus difficiles sont octroyées : « *travailler à tours de bras / défricher un sol ingrat* » (*Les immigrants*, Aznavour). Cette image de l'immigré travailleur est aussi exprimée dans certaines chansons kabyles analysées. Les chanteurs comme Slimane Azem et Salah Sadaoui parlent de leur situation d'immigré qui « *travaille beaucoup* », qui « *ne mange rien* » et qui « *ne possède rien* » (*Déménagement*, Salah Sadaoui). Enfin, quoiqu'il fasse, l'immigré reste un étranger aux yeux des citoyens français et un être cher pour sa famille. Cela fera écho aux deux questions suivantes posées aux élèves et à leurs réponses : *comment voyez-vous l'immigré ? Que pensez-vous de l'image que*

se font les proches de l'immigré ? Voici quelques-unes de leurs réponses¹ que nous avons notées au moment de la discussion :

- « Je suis plutôt pour ce que pensent les proches de l'immigré. Ce dernier est tellement fasciné par la France qu'il oublie les êtres les plus chers, les parents. »
- « Totalemment d'accord avec ses proches. L'immigré n'est qu'une personne égoïste, qui ne pense qu'à son bonheur. »
- « C'est un mauvais choix, il finira par regretter.»
- « L'immigré a la chance de vivre comme il le souhaite, libre et personne ne peut lui interdire quoi que ce soit.»
- « L'immigré est une personne comme les autres, il est libre d'opter pour n'importe quel choix et je respecte son choix. »
- « Les proches ont tort de penser que l'immigré est un égaré. Mes respects à ces personnes qui s'sacrifient tout pour s'assurer ou assurer à ses proches un avenir meilleur. »
- « L'immigré est une personne forte, courageuse et autonome. »

Rappelons que cette étude ne s'est pas limitée à une analyse comparative. Les résultats obtenus ont été discutés et interprétés par les groupes d'apprenants, de façon à les amener à s'interroger sur la diversité des images attribuées à l'immigré (vu par ses proches et vu par les citoyens français) et sur les facteurs socioculturels qui peuvent être à l'origine de cette divergence. Parmi ces facteurs, nous citons la distance, le manque de communication entre l'immigré et sa famille, son comportement, son style vestimentaire, sa langue et sa culture. Tous ces éléments le différencient du citoyen français et font de lui un étranger. Cette divergence quant à la perception de l'immigré est-elle plus spécifique au Maghrébin ? Une autre étude comparative plus large pourrait seule répondre à cette question.

La discussion des résultats et les interactions apprenants/apprenants et apprenants/enseignants ont également permis à certains d'entre eux de revoir leur position au sujet de l'immigration et de l'immigré. Le rôle de l'enseignant est déterminant dans ce genre d'échanges. Il consiste à intervenir en tant que médiateur interculturel, afin de renforcer et de reconstruire les représentations des apprenants sur l'immigré et l'immigration. À ce sujet, Byram *et al.* soulignent que l'enseignant de langue doit « faire naître des capacités, des points de vue et une prise de conscience tout autant que la simple transmission d'un savoir sur une culture ou un pays donné. » (2002, p. 15).

Autrement dit, l'enseignant doit être en mesure d'amener les apprenants à mieux comprendre les phénomènes résultant des contacts avec l'autre, afin de les préparer à d'éventuelles rencontres avec des personnes de cultures différentes, quelle que soit la situation, celle d'émigration / immigration n'étant qu'un exemple parmi tant d'autres.

¹Certaines réponses ont été données en kabyle, nous les avons traduites en français en veillant au respect du sens véhiculé.

Conclusion

L'analyse comparative entre les chansons kabyles et françaises menées par les apprenants ont permis de mettre en relief les ressemblances et les différences quant aux perceptions des apprenants au sujet des différents thèmes liés à la question de l'immigration et à l'immigré.

À l'issue de l'expérimentation, les apprenants ont conclu que l'immigration, comme phénomène universel, est différemment perçue selon les pays, les régions et les individus. Dans la chanson kabyle, c'est la relation de l'immigré avec ses proches et l'espoir du retour au pays natal qui ont été mis en valeur. L'immigration est en effet souvent vécue comme un drame, aussi bien pour l'immigré qui quitte son pays et sa famille que pour la famille, notamment pour la femme qui, « en plus de la séparation qui dure souvent plusieurs années, (...) doit assumer pleinement son rôle de femme mais aussi celui de l'homme. » (Ammouden, 2018, p. 63).

En revanche, dans la chanson française, c'est plutôt la situation de l'immigré en terre d'accueil et le parcours de l'immigration qui sont souvent évoqués. Ce thème occupe aussi une place considérable dans les chansons kabyles, notamment chez les chanteurs issus de l'immigration.

Cette étude comparative sur le mode « similitudes et différences entre la société-source et la société-cible » (Porcher, 1987, p. 9) est une approche favorisant le développement de la conscience, composante de la compétence interculturelle. Cet objectif ne peut être atteint que par l'interprétation des résultats de cette étude, mais surtout par la confrontation des points de vue des apprenants sur les différentes facettes de la question migratoire. Signalons enfin que le même type d'étude comparative aurait pu être organisé dans la classe pour étudier la mise en musique des textes analysés ci-dessus. Il serait en effet dommage de réduire une chanson à son texte, sans prendre en compte la composante musicale, rythmique, instrumentale et vocale de cet objet social. Mais les limites de cet article ne nous permettaient pas le deuxième volet de ce projet – pourtant aisé à mener en classe – où il passionne le plus souvent les élèves qui y sont très sensibles, même sans aucune connaissance musicale.

Mais ceci est un autre volet didactique, à développer en formation des enseignants.

Références bibliographiques

AMMOUDEN, Amar (2009). « La chanson : Un outil possible pour une approche intégrée de la littéracie et de la culture ». *Synergie Algérie*, n° 06, Numéro spécial « La littéracie en milieu plurilingue », pp. 117 -

124. <http://ressources-cla.univ-fcomte.fr/gerflint/Algerie6/ammouden-amar.pdf>
- AMMOUDEN, Amar (2012). « L'exil dans la chanson de l'immigration ». *Études et Documents Berbères*, n° 31, pp. 63-72.
- AMMOUDEN, Amar (2015). « De la Kabylie à Paris, l'engagement dans la chanson : une approche interculturelle ». Actes du colloque international : Chanter la lutte, université de Montpellier.
- AMMOUDEN, Amar (2017). « La recherche sur la chanson berbère de l'exil ». *Études et Documents Berbères*, n° 37, pp.33-41.
- AMMOUDEN Amar, (2016). De la Kabylie à Paris, l'engagement dans la chanson : une approche interculturelle. Actes du colloque international : Chanter la lutte, université de Montpellier, les 18, 19 et 20 mars 2015. Lyon : éditions Atelier de *création libertaire*, pp.47-60. Url : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01383720/file/Chanter%20la%20lutte.pdf>
- AMMOUDEN, Amar (2018). « L'image de l'immigré en France dans la chanson kabyle à travers la revue EDB ». *Études et Documents Berbères*, n° 39-40, 87-95. <https://doi.org/>
- BEN BOUDJEMA, Tanina et AMMOUDEN, Amar (2019). « La chanson comme source de motivation et Comme outil d'apprentissage du français », *Synergie Pays Scandinaves*, (« Apprendre le français : motivation et stratégies nationales »), n°14, pp. 135-145.
- BEN BOUDJEMA, Tanina (2020). « De la compétence culturelle à la compétence interculturelle à travers la chanson, en classe de français langue étrangère », *Faits de Langue et société*, n° 4-5, pp. 1-9, *Revue de la Faculté des Lettres Ain Chock*, université de Casablanca.
- BYRAM Michael, BARRETT Martyn, IPGRAVE Julia, JACKSON Robert, DEL CARMEN MENDEZ García María *et al.* (2009). *L'autobiographie de rencontres interculturelles (ARI)*. Strasbourg : Conseil de l'Europe, Division des politiques linguistiques, http://www.coe.int/t/dg4/autobiography/Source/AIE_fr/AIE_autobiography_fr.pdf
- CONSEIL DE L'EUROPE (2007). Politiques et pratiques de l'enseignement de la diversité socioculturelle. Éditions du Conseil de l'Europe, Strasbourg.
- CONSEIL D'EUROPE (2001). *Cadre européen commun de référence pour les langues. Apprendre, enseigner, évaluer*. Paris : Didier.
- DAADOUCHE, Cristophe (2018). « Si on chantait : l'immigration en chanson ». *Plein droit*, 118(3), 27-31.
- HUBER, Josef et REYNOLDS, Christopher (dir)(2014). *Développer la compétence interculturelle par l'éducation*: (Série Pestalozzi n° 3). Strasbourg: Conseil de l'Europe. doi:10.3917/europ.hber.01.

BYRAM, Michael, GRIBKOVA, Bella et STARKEY, Hugh (2002). *Développer la dimension interculturelle dans l'enseignement des langues. Une introduction pratique à l'usage des enseignants*. Conseil de l'Europe.

PORCHER, Louis (1987). *Manières de classe*. Paris : Didier.

PUREN, Christian (2013). « La compétence culturelle et ses composantes ». Url : www.christianpuren.com/mes-travaux-liste-et-liens/2013c/

AUTEURE :

Tanina BEN BOUDJEMA est professeure d'enseignement secondaire de FLE et doctorante affiliée au laboratoire LAILEMM, université de Bejaïa. Sa thèse de doctorat, en cours de finalisation, s'inscrit dans le cadre de la perspective actionnelle et interculturelle et porte sur la chanson. Elle est l'auteure de communications et d'articles sur ce sujet. Ces articles s'intitulent « La chanson comme source de motivation et comme outil d'apprentissage du français » (coécrit avec A. Ammouden, *Synergies Pays Scandinaves*, n°14, 2019), « De la compétence culturelle à la compétence interculturelle à travers la chanson, en classe de français langue étrangère », *Faits de Langue et société*, n° 4-5, 2020) et « La chanson kabyle Vava Inouva, un genre sans frontières : oralité, intertextualité et interculturalité » (*Etudes et Documents Berbères*, V. 42, 2019).